

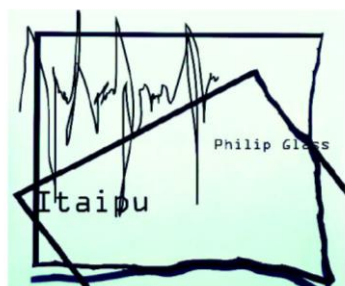
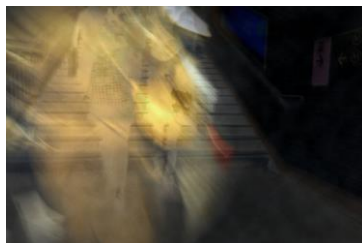
Pauline COULON

Portraits - Parcours

Prép'art Paris 2016-2017

ENSCI Les Ateliers

Acceptée à l'ESAD Marseille, Reims, Saint Etienne et à l'ENSCI.



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac arts appliqués mais je n'étais pas satisfaite de l'équipe et du travail proposé dans cette section. J'avais vraiment besoin de refaire de l'art et du design.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà un objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Je voulais à tout prix l'ENSCI (*Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle, ndlr*). C'est pour entrer chez eux que j'ai fait un bac arts appliqués. Le fils d'un ami de mon père avait fait cette école et m'en avait parlé. J'ai fait les portes ouvertes en troisième et depuis tout ce temps j'en rêve. Mais je m'étais mis en tête que c'était une école beaucoup trop difficile à intégrer.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Je suis allée au salon APB (*Admission Post Bac, ndlr*) avec mon père et j'ai décidé de me renseigner auprès de toutes les prépas, sans distinctions. J'ai pris des rendez-vous à Prép'art, à l'Atelier de Sèvres, à Pennighen et à Condé. J'ai choisi Prép'art car je trouvais les autres trop scolaires. L'entretien était très axé sur les bulletins alors qu'ici on ne les a pas spécialement regardés, on m'a fait comprendre que l'important était d'abord mon travail. J'ai eu une vraie discussion sur ma vie, ma motivation, ce que j'aimais faire. Je me suis sentie à l'aise.

Sur quoi porte ton dossier ?

Sur tout ce qui est son, acoustique et modulable. Ça concerne quasi tous mes projets.

Est-ce que c'est lié à ton handicap ? (Pauline à un appareillage auditif, ndlr)

Oui complètement. Je pense qu'il faut avoir un projet personnel qui nous touche vraiment. Ça permet aussi d'ouvrir les yeux sur certaines choses, de dépasser les clichés. Le son, par exemple, tout le monde ne l'entend pas de la même façon. Personnellement je ne perçois pas les sons comme les autres.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Cool, on ne se prend pas la tête. Il n'y a pas de concurrence. Si on a un problème, on demande à un ami. Ce n'est pas parce qu'on passe les

même concours qu'on reste chacun de notre coin. Au contraire c'est plutôt « tu n'arrives pas à faire ça ? Viens je te montre ». Il y a vraiment un esprit collectif, ce n'est pas chacun pour sa peau. Au niveau des profs, c'est pareil c'est cool on ne les appelle pas « madame monsieur » mais par leurs prénoms. On a confiance en eux.

Justement, quelles relations as-tu développé avec les enseignants de Prép'art ?

Ce sont des amis-profs. C'est entre les deux. On peut leur dire certaines choses qu'on n'oserait peut-être pas dire à certains profs normaux. Ils nous connaissent bien. Parfois c'en est même un peu flippant, ils nous connaissent mieux que nos parents.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

D'être soi-même. C'est vraiment l'essentiel. Ça ne sert à rien d'essayer de se vendre. Il faut être honnête avec les profs et ils nous donneront des conseils personnalisés. Si on essaye de sur-jouer, d'être quelqu'un que l'on n'est pas je pense que ça se verra en concours et que les résultats seront négatifs. Pour moi c'est l'essentiel, être soi-même et bosser. Faire ce qui nous plaît avant tout, ne pas faire ce qui plaît aux autres. Faire ce qui nous tient à cœur, après ça plaît ou ça ne plaît pas mais on n'aura pas de regrets.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

Le stress c'était surtout lors du premier concours, Marseille. Je l'ai retrouvé aussi au concours des Arts Déco. Par contre, l'ENSCI c'est étrange je n'ai eu aucun stress, j'y suis allée vraiment zen, comme si j'allais à la plage. Certaines écoles attendent un peu que l'on se vende. Les Arts Déco, il ne faut pas se mentir, attendent un discours qui leur plaît alors que l'ENSCI si tu es toi-même ça passe. S'ils ne me prennent pas c'est que ce n'était pas fait pour moi, c'est tout.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Pas vraiment un souvenir mais ce qui me marque c'est certains profs. Si j'ai eu le deuxième tour de l'ENSCI, je pense que c'est grâce à Véronique et Bruno (*Véronique Augry et Bruno Moretti, enseignants en design, ndlr*). Je ne pense pas que j'aurais pu aller aussi loin sans eux, ils m'ont donné une motivation que je n'avais pas. Ils m'ont fait retrouver le goût en design, que j'avais perdu en art appliqué.

Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art, à part l'ENSCI ?

En janvier, j'étais un peu paumée dans le choix de mes écoles. Je ne savais pas quoi mettre sur ma liste de vœux concours. J'ai dit à Véronique : « fais-moi la liste de tout ce qui existe en design produit/objet ». Après, j'ai regardé sur les sites, j'ai demandé autour de moi et j'ai fait mon choix comme ça.

Quelles écoles as-tu passé et quelle école as-tu choisi ?

J'ai passé Marseille, Reims, Saint-Etienne, l'ENSCI et l'ENSAD. J'ai été acceptée partout sauf au deuxième tour des Arts Déco et j'attends les réponses de l'ENSCI. Si j'ai l'ENSCI la question ne se pose pas, sinon j'irais à Saint Etienne à 99%. Reims est le pourcent qui me fait hésiter. Je vais en discuter avec les profs.

Quels sont tes futurs désirs et projets?

Je voudrais continuer dans le design d'objet, d'intérieur de préférence. Mais je ne me limite pas, je me dis que si je vais en école supérieure c'est pour découvrir d'autre chose. Par exemple, tout ce qui touche au design urbain ce n'est pas ce qui me plait le plus mais c'est peut-être parce que je ne l'ai pas abordé de la bonne manière. Je me dis pourquoi pas mais pour le moment je reste sur l'idée de travailler le son et le modulable.

